

lité en Europe. Cependant un tour contraire pouvant arriver, d'autant plus que la Grande-Bretagne a déclaré qu'elle regardera comme ses ennemis tous ceux qui favoriseront l'Espagne contre elle, on a jugé à propos, on a même résolu, de se tenir prêt à tout événement, de continuer pour cet effet à mettre la-Marine en bon état, de former un Camp nombreux, près de *Dunkerque*, un autre aux environs de *Valenciennes*, & de renforcer l'Armée du Maréchal de Maillebois en *Westphalie*. Mais tout cela dépendra principalement du succès de quelques nouvelles instances & propositions, qu'on juge très-convenable de faire encore, considéré le train que prennent de tous côtés les affaires; considéré aussi que le Roi de Sardaigne refuse le passage par ses Etats à un corps de Troupes qu'on vouloit envoyer en Italie; que l'Armée du Roi en Bohême y est diminuée par les actions, & bien plus encore par les maladies; & qu'une guerre générale, à laquelle on achemine, ne pourroit jamais être plus à charge à la Couronne qu'au tems où nous sommes.

On voit ce que présentent les affaires de l'Empire; on ne peut pas s'en promettre de l'avantage, quoiqu'on eut fait tant de frais & tant d'efforts pour faire donner à cet Empire un Chef selon le cœur du Roi, & procurer à ce Prince des Domaines capables de soutenir la suprême dignité: Prince qu'on voit avec autant de douleur hors de son Patrimoine, qui est envahi; qu'on marque de déplaisir de ce que les dispositions n'ont pas été faites de manière à laisser dans la *Haute-Autriche* un corps de Troupes suffisant pour lui assurer la conservation de

cette